

SHALSHELET NEWS



**YOM
KIPPOUR
5779**

La Parole du Rav Brand

Chaque année, on lit à la Torah le chant d'Haazinou pendant la semaine de Kippour. Le dernier jour de sa vie, Moché chanta le Cantique de Haazinou avec les anciens, les officiers et l'ensemble de la communauté (Dévarim 31, 28-30). Ce chant fut psalmodié chaque Chabbat par les Léviim, lors du sacrifice du Moussaf au Temple. Pour accompagner le sacrifice du Chabbat à Cha'harit, ils récitaient le Mizmor Chir Leyom Hachabat (fin traité Tamid), et pour celui du Min'ha, ils chantaient la Chira de la traversée de la mer des Joncs (Roch Hachana 31a), tout en jouant de la flûte (Souca 51a). Le récit de la traversée de la mer des Joncs décrit les merveilles avec lesquelles D.ieu nous a sauvés, et mérite bien le titre de Chir – chant ou cantique. Mais Haazinou expose les souffrances de Son peuple ; comment mérite-il le titre de cantique ? Cependant, il débute et termine avec modération, et son propos est introduit ainsi : « Il est Le Rocher, Ses œuvres sont parfaites et toutes Ses voies sont justes; Il est un D.ieu fidèle et sans iniquité, Il est juste et droit » (Dévarim 32,4). Etant conscient que D.ieu est Juste et Droit, l'homme accepte mieux son sort. Puis il insiste pour que l'on consulte les anciens et les prophètes : « Rappelle à ton souvenir les anciens jours, passe en revue les années, génération par génération ; interroge ton père et il te l'apprendra, tes vieillards et ils te le diront... » (Dévarim 32,7). Car D.ieu prépare une réparation totale pour le monde et pour l'homme, et plus on aperçoit l'ensemble de l'Histoire décrite par la Torah et commentée par les prophètes, plus on est à même

d'y déceler la Justice divine. On accordera alors toute sa confiance à D.ieu, dans toutes Ses actions. Malgré les annonces dures à entendre, tous les juifs écoutèrent Moché réciter le chant d'Haazinou jusqu'à sa fin (Dévarim 32,44). Fort heureusement, d'ailleurs, car c'est dans la dernière phrase qu'il prononça le happy-end : « Oh nations ! Chantez les louanges de Son peuple, car Il vengera le sang de Ses serviteurs. Il rendra la vengeance à Ses ennemis, et Il apaisera Son pays et Son peuple » (Dévarim 32,43). Mais pourquoi chanter cet avertissement, qui inquiète plutôt que réjouit ? Cela peut être comparé à un praticien qui annonce à son patient les effets secondaires graves qu'il devra endurer au début du traitement. Sans cette mise en garde, le patient risque de soupçonner son médecin d'incompétence, et il abandonnera le traitement et mourra. C'est justement l'annonce qui l'armerait de patience et d'endurance. Moché avertit le peuple des calamités futures, afin qu'il ne s'assimile pas aux nations, mais qu'il soit patient et qu'il attende avec joie l'heureux dénouement final. Cela est aussi le sens du jour de Kippour : bien qu'il soit un jour de Jugement et de Jeûne, il est également marqué par la joie, car D.ieu pardonne nos fautes. Le traité Yoma, consacré au thème de Yom Kippour, se termine sur ces mots : « Rabbi Akiva dit : Sois heureux, Israël, Qui te purifie ? Ton Père au ciel, Lequel est comparé au bain qui purifie l'impur ».

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	19h39	20h42
Marseille	19h25	20h25
Lyon	19h28	20h29
Strasbourg	19h17	20h21

N°99



Pour recevoir ce feuillet par mail :
Shalshelet.news@gmail.com

Les Kapparot

Il existe un très ancien Minhag écrit dans la plupart des Guéonim comme Rav Haï Gaon, Rav Nissim Gaon, Rav Moché Gaon... de faire les Kaparot la veille de Kippour. Il est ramené aussi par bon nombre de Richonim comme le Raavia, le Or Zaroua, le Mordekhi le Kol Bo... puis par le Tour (O" H 605,1) ainsi que le Rama qui écrit que telle est la coutume dans toutes « ces » contrées. Cependant, le Beth Yossef ramène une réponse du Rachba dans laquelle il écrit que ce Minhag (même si dans sa description il semble différer quelque peu du nôtre le Beth Yossef ne semble pas en faire cas) est problématique du fait qu'il provient de coutume païenne et ainsi pense le Ramban et comme cela tranche le Choul'han Aroukh (605,1).

Cependant, puisque le Ari Zal faisait attention d'accomplir les Kaparot, les Poskim Sfaradim écrivent qu'on pourra le faire même à l'encontre de l'avis du Choul'han Aroukh en arguant que si celui-ci avait vu les paroles du Ari Zal, il aurait sûrement tranché autrement, mais certains s'en abstiennent tout de même.

Il faut savoir que ce Minhag n'était pas seulement fait à l'origine avec des poules, mais pouvait l'être aussi avec d'autres animaux plus imposants pour les riches ou même des poissons. D'après Rachi, on les faisait avec des graines ou des végétaux et

d'après le Hayé Adam avec des pièces. Cependant, il existe une préférence pour les poules; soit parce qu'elles s'appellent Guévèr tout comme l'homme qu'elles viennent remplacer par leur mort comme l'explique le Roch. Mais aussi parce qu'il pourrait y avoir un problème dans les autres animaux qui sont approchés au Mizbéa'h, que cela soit considéré comme si on apportait un Korban à l'extérieur du Beth Hamikdash, ou encore d'après la Kabala, on prend de préférence une poule blanche.

Quant à la raison de cette coutume, on retrouve dans beaucoup de Richonim qu'elle vient en comparaison avec le bouc jeté de la falaise le jour de Yom Kippour comme rachat de nos êtres.

Mais le Ari Zal rajoute que de la même manière que le bouc vénéré attendrit la dureté du Din (pour ce qu'on croit comprendre). Le Maari Weil écrit que les Kaparot viennent dans leur mise à mort en les jetant comme la lapidation et en les égorgeant comme la mort par épée et en les tenant par le cou comme la strangulation et en les brûlant pour rappeler à l'homme, comme dans les Korbanot, que tout cela devait arriver à l'homme de par ses fautes et faire ainsi Téhouva. Il ajoute dans un autre endroit qu'elles sont le rachat de la personne auprès de l'ange de la mort au cas où il a été décrété sur lui la mort afin qu'il ne reste pas sur sa faim.

Haim Bellity

Ce feuillet est dédié pour la Réfoua Chéléma de Samuel Yossef Ben Rivka

Les eaux de pureté

Essayons d'étudier ensemble le sens de ce grand jour.

Nous savons tous que c'est le jour du Grand Pardon, mais que cela signifie-t-il ? Comment comprendre qu'un jour soit propice au pardon ?

Si la personne fait Téchouva, ses fautes sont expiées, et si malheureusement elle ne regrette pas ses péchés, elle n'est pas pardonnée, alors qu'est-ce que ce jour apporte ?

La Michna, à la fin de Massekhet Yoma, compare Hachem à un Mikvé (bain rituel). De même que le Mikvé purifie les impurs, ainsi Hachem purifie le Am Israel. Pourquoi cette comparaison au Mikvé ? Quel est le point essentiel du Mikvé que l'on attribue à la pureté que Hachem nous apporte ?

Le juif est attaché à Hachem dans son essence profonde, et par conséquent il est pur. Cependant, tout au long de l'année, le mauvais penchant prend parfois le dessus et l'homme trébuche.

La Téchouva provient du fait que la personne intègre qu'elle est au-dessus de la faute et n'est pas profondément souillée par son erreur.

Dans le Mikvé, on est totalement immergés dans les eaux, nous revenons à notre essence première.

Ainsi, à Yom Kippour, Hachem dévoile le lien qui nous unit à Lui. Par cela, nous découvrons que notre Néchama, étincelle « divine » insufflée en nous, est restée pure malgré la faute !

Nous plongeons en Hachem, c'est-à-dire nous entrons totalement dans le domaine de la Kédoucha en nous, là où la faute n'a pas de place !

Que Hachem nous aide à nous purifier en ce Grand Jour et nous apporte Son salut.

Moché Brand

Quarante jours pour se purifier

Le Bné Issa'har nous enseigne que les quarante jours allant de Roch 'Hodech Elloul à Yom Kippour sont à l'image d'un véritable mikvé purifiant chaque ben Israël.

En effet, de la même manière qu'un mikvé contenant 40 séah d'eau à la propriété d'extirper l'impureté contractée par une personne et la rendre pure, ainsi en est-il des 40 jours de téchouva (de Roch 'Hodech Elloul à Kippour) étant, comme on le sait, des jours où Hachem de par Son infinie miséricorde, aide chaque individu à se débarrasser de l'impureté de ses fautes. Et le Rav Pin'has Friedman de s'interroger : "Pourquoi spécialement un volume de 40 séah aurait-il la propriété de purifier et pas un autre volume d'eau ?

Et le Rav Friedman de répondre à travers un commentaire du bné Issa'har disant : " Il est connu que le volume de 40 séah équivaut également au volume de 960 loguim (chaque séah correspondant à 24 loguim).

Or, il est rapporté dans le Yérouchalmi-téroumot: (Chapitre 10-Halakha 5) que pour annuler une בריאה טמאה créature impure, il faut, par rapport à cette dernière l'équivalent d'un volume de 960 choses permises.

Ainsi, on comprend pourquoi

spécialement l'immersion dans un volume de 960 loguim d'eau, a la capacité de débarrasser l'homme de son impureté en le rendant par la même une nouvelle

pure בריאה טהורה.

Nous pouvons ajouter à partir de là, que dans la mesure où chaque jour est constitué de 24h, les quarante jours propices à la téchouva correspondraient exactement à 960 heures (24x40= 960) à vertu purificatrice (à l'instar des 960 loguim d'eau d'un mikvé).

C'est ainsi que l'on peut saisir la michna dans Yoma (Chapitre 8, Michna 9) enseignant: Rabbi Akiva déclarait : " Heureux vous êtes Israël. En effet, devant qui vous purifiez-vous et qui vous purifie? N'est-ce pas devant Hachem votre père? comme l'enseigne la Torah: Je vous aspergerai d'eau pure et vous deviendrez purs". Et Rabbi Akiva d'ajouter: " Hachem constitue donc un véritable mikvé pour chaque Ben Israël". De la même manière qu'un mikvé purifie, ainsi l'Eternel purifie chaque juif. Sachant donc mesurer l'importance de ces 40 jours de retour vers Hachem, et ne les gaspillons pas; ne sont-ils pas le gage de notre purification ?!

Yaacov Guetta

Haftara de Yona

Le livre de Yona –Jonas-, un des livres des 12 prophètes, constitue la Haftara de min'ha de Yom Kippour. Les leçons de Jonas s'inscrivent dans l'esprit de ce jour Saint. Nous apprenons :

- que le repentir sincère peut révoquer le décret divin le plus sévère.

- que le repentir de Ninive doit aussi nous inciter à regretter nos fautes.

La façon dont Jonas a été empêché de se dérober à sa mission, montre que personne ne peut échapper à D. Le prophète Yona ben Amitai a déjà été mentionné dans le livre de Mélakhim 2 (Rois 2, 14-25) dans lequel, il a annoncé la parole de l'Eternel auprès du Roi d'Israël Yérovam ben Yoach. A l'occasion d'une autre mission, celle décrite dans notre Haftara, Hachem s'adresse au prophète : « Lève-toi, rends-toi à Ninive, la grande ville, et prophétise contre elle, car leur iniquité est arrivée devant Moi ».

Pourquoi Hachem a-t-Il envoyé un prophète juif à la population non-juive de Ninive ?

Un commentaire explique que son sort affectait directement les juifs qui allaient être exilés plus tard dans cette région. Il fallait donc, que la population s'adoucisse et montre plus d'empathie envers les autres. Yona fut très peiné de cette demande car il était convaincu que les habitants de Ninive feraient téchouva ; et de fait, des accusations célestes seraient portées contre les bné Israël. Il était prêt à perdre la vie plutôt que de contribuer à infliger du mal au peuple juif. Il se rendit à Yaffo pour trouver un bateau en partance pour Tarchich (peut-être en Afrique). Il pensait que l'esprit d'Hachem ne reposerait pas sur lui en dehors d'Erets Israël. Sitôt que le bateau quitta le port, une tempête violente éclata, les marins furent saisis d'effroi et se délestèrent de toutes les marchandises superflues. Yona comprit qu'Hachem avait envoyé cette tempête pour le punir. Il descendit dans la partie la plus basse du bateau, espérant qu'il allait se noyer le premier, s'allongea et s'endormit. Mais le capitaine cherchait Yona, l'accablant de questions. Yona expliqua qu'il était Hébreu et craignait Hachem, régnant sur la mer et sur la terre sèche et avait fauté contre Lui. Il leur proposa de le jeter à la mer, afin d'éviter l'interdiction de se jeter lui-même par-dessus bord pour sauver des non-juifs. Après plusieurs tentatives pour ramener le bateau, les marins immergèrent Yona puis le lâchèrent complètement dans l'eau. La tempête cessa immédiatement. Hachem envoya un immense poisson pour avaler Yona sans le blesser. Tous les marins furent témoins de la scène; ils jetèrent alors toutes leurs idoles et firent téchouva en faisant vœu d'offrir des sacrifices pour D. Yona était à l'aise dans ce poisson mâle et négligea de prier.

Une autre explication : il accepta le décret de D. de mourir pour son peuple et ne l'implora pas pour le sauver. Alors Hachem, ordonna au poisson de transférer Yona vers un autre poisson femelle rempli d'œufs. Il y faisait très chaud et il était extrêmement à l'étroit. Après avoir survécu 3 jours, il fut certain qu'Hachem voulait qu'il vive. Il composa une téfila de remerciements : « J'ai appelé Hachem dans ma détresse, Il m'a répondu » »...Je me suis souvenu de l'Eternel et ma prière est montée vers Toi... » Hachem ordonna au poisson de rejeter Jonas sur la Terre, d'après certains à proximité de Ninive. Il lui demanda à nouveau, de se rendre dans cette ville. Après avoir passé un jour à parcourir la ville, il annonça à la population, Ninive sera anéantie dans 40 jours. Ce message se répandit aussitôt, et tous les habitants le prirent à cœur; ils décidèrent de jeûner. La prophétie arriva aux oreilles du Roi. Il quitta son trône, s'assit sur le sol et se revêtit d'un sac. Il émit un décret royal que ni homme ni bête ne boive ni ne mange et soit enveloppé d'un cilice. Alors D. considérant leur conduite, revint sur ce qu'il avait annoncé et n'accomplit pas Sa menace. Yona en fut très angoissé, car son cœur souffrait pour les Bné Israël « prends mon âme avant que je ne vois le mal s'abattre sur mon peuple, par ma faute. »

Il quitta Ninive et se construisit une cabane à l'extérieur de la ville, attendant de voir si la téchouva des résidents allait durer. Hachem fit pousser en une nuit un kikayone, à l'endroit où il se trouvait, un arbre qui possède de grandes feuilles. Soulagé de l'intense chaleur par son ombrage, Yona devint serein. Mais le matin suivant, Hachem envoya un ver qui grignota la racine du kikayone, jusqu'à sa destruction. La souffrance physique de Yona devint intolérable et il perdit son envie de vivre. Hachem lui expliqua alors : Tu as été touché par la destruction de l'arbre, bien que tu n'aies pas peiné pour le planter et l'arroser. Comment Moi n'aurais-je pas de compassion pour une grande ville qui abrite une population nombreuse qui ne peut distinguer entre la droite (la vérité) et la gauche (le mensonge). Yona fut finalement, convaincu que personne ne peut décider de la direction du monde.

La Haftara se conclut par 3 versets extraits de Mikha qui reflètent les 13 Attributs de miséricorde d'Hachem.

C.O.

La Téchouva, accessible à tous ?

Nous avons la Mitsva de Téchouva dans la Torah. Elle est évidemment valable toute l'année. Toutefois, pendant les 10 jours de pénitence et le jour de Kippour, cette Mitsva prend de l'ampleur. La présence divine étant palpable, l'homme qui fait Téchouva, est immédiatement accepté. L'homme pertinent profitera de cette situation unique pour demander avec ferveur ses besoins matériels et spirituels.

L'homme pourrait être amené à se poser les questions suivantes au sujet de la Téchouva : **Quelles sont les étapes pour y arriver ?**

Il faut tout d'abord se détacher complètement de la faute. Il faut ensuite regretter profondément la faute au point où Hachem Lui-même peut témoigner de sa conviction momentanée (Rambam selon Lé'hem Michné). Il faut avouer sa faute avec des mots à travers le Vidouy. Pour finir, il faut prendre sur soi de ne plus retomber dedans, par exemple en se fixant des barrières personnelles.

Pourquoi Hachem a-t-il donné cette Mitsva, facilitant considérablement la tâche humaine ?

En prenant conscience de ce qu'il y a à gagner, il est vrai que la Téchouva paraît être un échappatoire facile. Hachem a créé une âme et l'a placée dans un corps complètement matériel. L'homme n'est pas logiquement dirigé vers son âme qu'il ne voit pas, mais vers la soif virtuelle de plaisirs proposés par le corps. Hachem qui connaît mieux que quiconque (évidemment) l'homme qu'il a façonné, a offert aux Juifs le mode d'emploi (la Torah), pour un équilibre parfait. L'homme dans sa vie sociale comme personnelle, sera parfois éprouvé et aura besoin de faire ses preuves. L'homme est faible et Hachem attend beaucoup de nous (Avot 2,15) et se battre contre le yetser ara n'est pas facile. Il faut en plus accepter d'avoir mal agi ou fauté, ce qui n'est non plus pas évident.

• **Tout le monde peut-il réellement prétendre être pardonné de ses fautes ?**

N'importe quel homme a le pouvoir de faire Téchouva. S'il respecte les conditions susmentionnées, il est évident qu'Hachem le prend en pitié et le pardonne. Parfois, il est en sursis jusqu'à Kippour, parfois, il doit être accompagné de souffrances 'has véchalom (Fin Yoma), mais une Téchouva sincère est toujours pardonnée.

L'homme qui ne croit pas qu'il peut être pardonné, renie les principes fondamentaux du judaïsme.

• **Quand bien même je fais Téchouva, je ne ferai pas partie des bons Juifs, eux ont fait des Mitsvot et moi non !**

Le Rambam explique la parole de Rabbi Avahou dans la Gmara ainsi : "Que l'homme ayant fait Téchouva ne pense pas qu'il est loin du niveau des Tsadikim...Il est aimé comme s'il n'avait jamais fauté, son salaire est grand, car il a goûté à la faute et s'en est séparé. Leur niveau est supérieur à celui des Tsadikim puisqu'ils ont combattu leur Yetser ara plus qu'eux".

• **Un homme pourrait donc fauter toute sa vie et faire Téchouva avant sa mort et être pardonné ?**

Exactement. Il y a notamment dans la Guemara l'histoire de Rabbi Yo'hanan ben Dourdéya qui a fauté toute sa vie. En prenant conscience de sa situation, il regretta tellement qu'il mourut en pleurant. Une voix céleste dit qu'il avait été accueilli dans le Olam Aba.

• **L'homme n'a plus qu'à fauter et faire Téchouva, il pourra ainsi profiter des 2 mondes !**

Cette phrase est parsemée d'erreurs.

1: Hachem ne laisse pas l'homme faire Téchouva, s'il prévoit auparavant de fauter pour se repentir. S'il y parvient, sa Téchouva est acceptée mais Hachem ne l'aide pas et ne lui donne pas d'occasions de le faire.

2: Tout homme sensé sait parfaitement, qu'entrer dans un vice peut le condamner à vie. "Je fume pendant 10 ans et du jour au lendemain, j'arrête", cette déclaration n'a aucun sens. L'homme a peu de chances d'y parvenir selon les statistiques. Il en est de même pour la Téchouva.

3: L'homme ne sait pas quand est-ce qu'il mourra.

4: Qui a dit que se laisser aller vers ses passions et tentations, c'est 'profiter de ce monde' ? C'est sûrement l'inverse ! L'homme est constamment assoiffé et jamais rassasié. Il est sans cesse à la recherche de nouveautés. Quelle souffrance !

Il est très important de prendre conscience des vertus exceptionnelles de la Téchouva et de la miséricorde infinie d'Hachem.

Justice ou Miséricorde

Le jour de Kippour, jour de la grande réconciliation est appelé le jour de miséricorde dans la justice.

Il est écrit : D. juge les justes avec dureté en décortiquant leur action jusqu'à l'épaisseur d'un cheveu.

Comment est-il possible qu'il y ait une justice à deux vitesses ? Une basée sur la justice stricte et une autre miséricordieuse ? La justice ne peut être basée que sur la vérité unique ?

Par ailleurs, dans la parachat Nitsavim il est écrit : (30 /1-2) ...et tu reviendras vers Hachem ton D.

Puis, le verset 8 nous dit : et tu reviendras et tu entendras la voix de l'Eternel.

Une question saute aux yeux : Puisque le verset nous parle déjà après la Téchouva qui nous ferait mériter tous les bienfaits du ciel, pourquoi le verset nous répète et tu feras Téchouva ?

Enfin, il est écrit dans la Haftara de Chabat Chouva : " Reviens Israël jusqu'à l'Eternel ton D."

Un tel retour est-il réellement à notre portée ? Et si ce n'est pas le cas, comment pourrions-nous faire une Téchouva complète ?

Afin de répondre à cela, il est bon de ramener l'enseignement du Rav Dessler concernant le libre arbitre.

Ce dernier nous décrit notre libre arbitre comme une ligne de front ou d'un côté nous avons les acquis et de l'autre ce qui n'est pas à notre portée. Et au milieu se trouve la seule zone sur laquelle nous pouvons avoir une influence et donc sur laquelle le libre arbitre s'applique.

En somme, ce qui dépend de nous n'est pas de tout conquérir mais simplement de déplacer la ligne de front afin que ce qui n'était pas encore à notre porte devienne une nouvelle zone de combat.

C'est ainsi que **le Tiféret Chlomo** explique la redondance du verset quant à la Téchouva : au moment où un homme fait Téchouva, non seulement il transforme une zone de combat en acquis, mais en plus il s'ouvre un nouvel horizon qui ne lui était même pas accessible auparavant et qui devient sa nouvelle zone de guerre sur laquelle il fera de nouveau Téchouva.

(Afin que notre Téchouva soit complète sur un point, nos Sages nous

enjoignent de prendre une résolution minime mais dont nous avons la certitude de la tenir et déplacer un peu la zone de combat.

Le Mikhtav Mééliehou explique d'ailleurs que le mauvais penchant est appelé un roi sage et stupide : sage car il sait nous faire chuter progressivement étape par étape et stupide car la même arme dont il se sert pour nous faire tomber nous pouvons la retourner contre lui afin de remonter progressivement toujours en restant dans ce qui est à notre portée et donc ne pas risquer de tomber dans le choc ou le découragement).

A partir de ces données, nous pouvons expliquer la différence qui réside entre un jugement avec l'attribut de miséricorde ou celui de justice.

En réalité, les deux jugements sont des jugements justes. L'homme est jugé uniquement en fonction de ses actes. Seulement il réside une immense différence quant à la qualification de l'impact de ses actes. L'attribut de justice considérera l'impact dans l'absolu comme étant une chose faite à l'égard de l'infinité divine et de sa bonté parfaite. Et en cela, chaque faute même la plus banale, revêt un caractère de blasphème total.

En revanche, l'attribut de miséricorde prend en considération la portée de nos actes seulement en fonction de notre perception totalement limitée et réduite de la divinité, et l'impact de la désobéissance est forcément infiniment moindre.

Autrement dit, les deux aspects sont vrais et la seule différence réside dans le référentiel.

Or, puisque nous avons vu que plus nous faisons Téchouva, plus nous faisons avancer notre horizon en espérant pouvoir l'amener jusqu'à l'Eternel notre D., nous comprenons que plus notre niveau spirituel s'élève et plus les deux référentiels précédemment cités se rapprochent et la nuance s'amointrit allant presque jusqu'à se confondre. C'est pour cela que pour les justes, la justice divine est beaucoup plus rigoureuse puisqu'ayant tellement d'avance, leur perception du divin et leur horizon sont infiniment plus avancés que les nôtres.

En cela nous comprenons que la miséricorde reste une justice parfaite qui nous permet de nous contenter d'une Téchouva à notre niveau.

Comprendre le Vidouï

- Nous ne mentionnons pas ici de fautes précises mais seulement les grandes lignes, car pour faire une Téchouva en profondeur, il faut remonter à la racine du mal.
- Chacun peut ajouter ce qu'il juge important.
- 2 éléments pour vivre son vidouï :
 - * Avoir conscience combien la faute abîme.
 - * Avoir confiance que la kapara de Kippour nous donne la possibilité de réparer.

Achamnou	Nous sommes coupables.	Marinou dévarékha	Nous n'avons pas écouté Tes paroles.
Bagadnou	Nous avons trahi la confiance d'Hachem.	Niatsnou	Nous avons provoqué la colère divine.
Gazalnou	Nous avons volé (y compris des valeurs telles que le sommeil ou le temps).	Sararnou	Nous avons dévié du chemin d'Hachem.
Dibarnou dofi vélachon ara	Nous avons dit des reproches et de la médisance.	Avinou	Nous avons fauté volontairement par Taava (désir).
Héévinou	Nous avons fait fauter les autres.	Pachanou	Nous nous sommes rebellés.
Véircha'nou	Nous avons incité les autres à être méchants.	Pagamnou	Nous avons abîmé.
Zadnou	Nous avons fauté intentionnellement.	Tsararnou	Nous avons opprimé l'autre.
'Hamassnou	Nous avons forcé l'autre à nous vendre quelque chose contre son gré.	Tsiarnou av vaèm	Nous avons fait souffrir nos parents.
Tafalnou chékèr oumirma	Nous avons multiplié le mensonge (au point de le justifier).	Kichinou orèf	Nous nous sommes entêtés au lieu de tirer leçon.
Ya'atsnou étsot raot ad èn 'héker	Nous avons volontairement mal conseillé l'autre.	Rachanou	Nous nous sommes rendus racha.
Kizavnou	Nous avons menti (ou promis sachant pertinemment que l'on ne tiendra pas parole).	Chi'hatnou	Nous avons perverti le bien qui est en nous.
Kaassnou	Nous nous sommes mis en colère.	Tiavnou	Nous avons fait des Toevot (par ex: en consommant des aliments interdits).
Latsnou	Nous avons ridiculisé ou pris à la légère des choses importantes.	Taïnou vétiatanou	Nous nous sommes égarés et nous avons trompé d'autres.
Maradnou	Nous nous sommes révoltés.	Jérémy Uzan	

Comprendre sa Tefila !

Comprendre le Vayaavor

Ce texte contient les 13 attributs de Le Alchikh fait remarquer qu'il est Miséricorde d'Hachem. Pendant écrit qu'ils « fassent » et non qu'ils kippour nous le récitons 26 fois « récitent ». Cela nous apprend que dans les Seli'hot. Quel est donc le le Vayaavor prend tout son sens de cette prière ? lorsque l'on cherche à imiter La Guémara (Roch Hachana 17b) Hachem et à intégrer Ses qualités raconte qu'Hachem a dévoilé à divines à notre propre Moché cette téfila et lui a dit : « comportement. Il est donc Chaque fois que les bënë Israël important de prononcer cette téfila auront fauté, qu'ils fassent devant lentement, avec ferveur tout en Moi ces 13 attributs de bonté et Je s'efforçant de penser au sens de les pardonnerai ». chaque attribut.

	ד'	<u>Hachem</u> : Dans Sa bonté, D. a pitié de l'homme avant la faute même s'il sait qu'il va fauter.
	ד'	<u>Hachem</u> : Même si l'homme a fauté D. a pitié de lui s'il fait Téchouva.
1	אל	<u>El</u> : Hachem aide l'homme à ne pas vouloir fauter.
2	רחום	<u>Ra'houm</u> : Il ne punit pas d'un coup, Il échelonne la punition.
3	וחנון	<u>Vé'hanoun</u> : Il offre à l'homme la possibilité de faire Téchouva même s'il ne le mérite pas.
4	ארך	<u>Erekh</u> : Il ne punit pas immédiatement pour laisser à l'homme le temps de se repentir.
5	אפים	<u>Hapaïm</u> : Tant avec les tsadikim qu'avec les réchaïm.
6	ורב חסד	<u>Vérav 'hessed</u> : Il comble l'homme de bienfaits au delà de ce qu'il mérite.
7	ואמת	Véémèt : Il paye fidèlement toute bonne action.
8	נצר חסד	<u>Notser 'hessed</u> : Il se souvient des bontés que l'homme a fait,
9	לאלפים	<u>laalafim</u> : Jusqu'à 2000 générations.
10	נשא עון	<u>Nossé avone</u> : Il pardonne même au pécheur volontaire,
11	ופשע	<u>Vafécha</u> : Et même au rebelle,
12	וחטאה	<u>vé'hataa</u> : Et au pécheur involontaire.
13	ונקה	<u>Vénaké</u> : Il nettoie complètement la trace des fautes pour celui qui fait un repentir sincère.

Kel Melekh Yochev

אל מלך יושב על כסא רחמים : Hachem est un Roi d'une miséricorde sans égale, il passe de Son trône de rigueur à Son trône de miséricorde, au moment où Son peuple énonce les 13 attributs de miséricorde. C'est ce que Hachem apprit à Moché.

ומתנהג בחסידות : Il se comporte favorablement avec nous, au-delà de nos mérites.

מוחל עוונות עמו : Il pardonne les fautes de Son peuple...

מעביר ראשון ראשון : En faisant passer chaque faute comme étant la première.

Un père a toujours pitié de son fils lorsqu'il transgresse ses ordres pour la première fois. Hachem considère chacune de nos fautes comme étant les premières et les efface.

מרבח מחילה לחטאים : Il multiplie la tolérance et le pardon envers les fauteurs involontaires.

וקליחה לפושעים : et la rémission envers le fauteur volontaire.

ועושה צדקות עם כל בשר ורוח : il agit en usant de gestes de bonté avec chaque créature ou âme.

לא כרעתם להם גומל : Ce n'est pas selon leur méchanceté qu'Il les rétribue.

אל הורתנו לומר מדות שלש עשרה : Hachem, Tu nous as enseigné le principe des 13 attributs.

זכר לנו היום ברית שלש עשרה : Souviens-toi donc de l'alliance conclue au sujet des 13 attributs.

כמו שהודעת לענו מקדם : Comme tu l'as fait savoir à l'humble (Moché Rabbénou) à l'époque.

וכן כתוב בתורתך : Et comme il est écrit dans Ta Torah.

וירד ה' בענן ויתיצב עמו שם ויקרא בשם ה' : Hachem descendit sur le nuage, Il s'est tenu avec Moché là-bas, il appela Hachem par Son nom.

ושם נאמר : et là-bas, il fut dit...

Moché Uzan